



# Le Japon adhère au projet spatial

Outre le volet spatial, qui a convaincu les Japonais, plusieurs accords de coopération et d'entente dans des domaines très variés seront signés aujourd'hui.

Après avoir visité, hier, le site de l'Agence d'exploration aérospatiale japonaise (JAXA), le vice-Premier ministre, Étienne Schneider, a annoncé qu'un accord serait signé dès aujourd'hui. La visite d'État est fructueuse.

De notre envoyé spécial au Japon, Claude Damiani

Les autorités luxembourgeoises font preuve d'un sens des affaires à toute épreuve. Leurs capacités de prospection et leur pouvoir de conviction, alliés à l'aura du Grand-Duc Henri et aux opportunités liées au spectre du Brexit, séduisent de plus en plus les Japonais, dont notamment le Premier ministre, Shinzo Abe. Cette tendance à la réceptivité des décideurs japonais s'est, en effet, à nouveau confirmée lors de cette deuxième journée de la visite d'État menée en terre japonaise, largement placée sous le signe de l'exploration et de l'utilisation des ressources spatiales.

Invités par le couple impérial japonais à bord de leur luxueux train impérial – qui ne prend le rail qu'en de (très) rares occasions – le Grand-Duc Henri, la Princesse Alexandra et les ministres de l'Économie et des Finances, Étienne Schneider et Pierre Gramegna, ont pris la direction du nord-ouest de Tokyo, en vue de rejoindre l'Agence d'exploration aérospatiale japonaise (JAXA), nichée en pleine campagne. Cela étant, une escale s'imposait dans la gare de la petite ville de Tsuchiura, où un comité d'accueil haut en couleur attendait les hautes autorités luxembourgeoises.

## ➤ Abe : «Les choses vont bouger»

Après avoir honoré la bourgade provinciale de leur présence, tout ce beau monde a pris place dans l'une des trois Toyota Century du couple impérial (dotées d'un moteur V12), direction le JAXA Tsukuba Space Center.

La visite de ce temple de l'exploration des astres et astéroïdes a rapidement dévoilé les intentions de coopération entre les deux parties. «La veille, déjà, le Premier ministre, Shinzo Abe, m'a glissé que "les choses vont bouger avec le Luxembourg", confiait un Étienne Schneider aux anges. Et vu que les Japonais n'ont qu'une parole, les déclarations d'intention se concrétiseront dès aujourd'hui. Car le directeur général de



Le Grand-Duc Henri accompagné de la Princesse Alexandra a dîné chez le Premier ministre japonais, Shinzo Abe.

la JAXA, Ryouichi Imai, de même que son président, Naoki Okumura, n'ont laissé aucune place au doute.

«Le projet de collaboration avec le Luxembourg qui s'est doté d'un cadre légal en termes de space mining, nous intéresse fortement», a déclaré le premier nommé. «Les Japonais sont précurseurs en matière de space mi-

ning des astéroïdes, avec les missions de la sonde spatiale Hayabusa. De ce fait, nous nous sommes accordés pour signer un accord de collaboration dès demain» (*lire aujourd'hui*), a renchérit Étienne Schneider.

Il faut dire que la visite du Space Dome de la JAXA aura fini de convaincre les autorités luxembour-

geoises de l'expertise japonaise en la matière, lorsque le Grand-Duc et la Princesse Alexandra, de même que le couple impérial, ont pris le temps d'observer, au microscope de précision, de fines particules de l'astéroïde Itokawa, prélevées en 2010. Que faut-il de plus pour que les deux parties entrent de s'approprier les étoiles?

## «Trois dossiers diplomatiques cruciaux»

Le ministre des Affaires étrangères, Jean Asselborn, a évoqué avec son homologue japonais le Brexit, la Corée du Nord et le partenariat économique UE-Japon.

Cette visite d'État au Japon a permis aux chefs de la diplomatie des deux pays de passer en revue les dossiers brûlants de l'actualité, sur fond de célébration du 90<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques.

Entre deux avions, le ministre Jean Asselborn a pris le temps de faire un crochet par le pays du Soleil levant pour y rencontrer son homologue Taro Kono. L'entrevue s'est avérée être l'occasion idéale de se pencher sur trois dossiers épineux et pressants, en amont du Conseil européen des 14 et 15 décembre.

Au niveau du partenariat économique entre l'UE et le Japon tout d'abord, lequel est en cours de négociation. Sur ce dossier, le ministre Jean Asselborn a rappelé que «l'UE aurait beaucoup à gagner si d'aventure cet accord devait

voir le jour», les entreprises européennes exportant déjà annuellement pour plus de 58 milliards d'euros de marchandises et 28 milliards d'euros de services vers le Japon.

## ➤ Le nationalisme, «une tendance globalisée»

«La plus-value se chiffrerait en plusieurs milliards d'euros supplémentaires», a indiqué le ministre, car l'accord permettrait à ces entreprises européennes d'être plus compétitives en levant les obstacles au commerce lorsqu'elles exportent vers ce pays, en termes de taxes – notamment dans le secteur automobile – et de standardisation des normes de travail, sans oublier de mentionner la question des standards liés aux services publics. «Cette question peut se révéler être un

danger. Elle me soucie en tout cas particulièrement», a ajouté Jean Asselborn.

Concernant l'encombrant voisin nord-coréen, le chef de la diplomatie a rappelé que le régime le plus fermé de la planète était soumis à des sanctions depuis le mois de septembre.

«La Corée du Nord ne peut presque plus exporter, tandis que son taux d'importation atteint la barre des 93%. Toutefois, le ministre a jugé qu'il fallait faire pression sur la Chine et les États-Unis pour que le régime dictatorial cesse ses menaces de tirs de missiles nucléaires, car la communauté internationale a acté le fait qu'une solution militaire n'est pas la solution, à l'inverse de sanctions économiques», a encore jugé Jean Asselborn, qui a également qualifié de «crispation» le fait que le Premier

ministre japonais, Shinzo Abe, veuille être associé au projet de route de la soie. Enfin, pour ce qui a trait au Brexit, le ministre a confirmé que le Japon s'intéressait fortement à cette issue et a affirmé que l'UE accueillerait à bras ouverts les entreprises qui auraient choisi de désertir le Royaume-Uni. Jean Asselborn s'est montré inquiet de la situation actuelle entre Belfast et Dublin, jugeant que «l'Irlande est au bord de la crise».

Interrogé sur l'effectivité de la montée d'une tendance extrémiste au Japon, le ministre a joué la carte de la prudence. «La tendance à se diriger vers le nationalisme est globalisée. Le champion actuel du nationalisme est, selon moi, plutôt à trouver du côté (du président) des États-Unis», a-t-il encore estimé. C. D.

## L'ambassade au Japon festoie

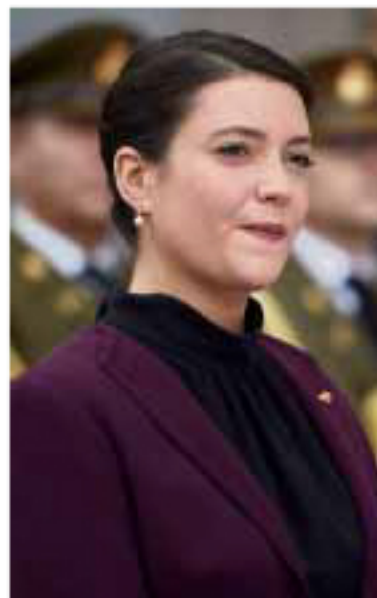
Quatre-vingt-dix ans de relations diplomatiques, ça se fête! À cette occasion, l'ambassadrice du Luxembourg au Japon, Béatrice Kirsch, a donné une réception hier soir à Tokyo. Ce fut également l'opportunité de proposer aux convives le vernissage d'une exposition du photographe japonais Herbie Yamaguchi, «Timeless in Luxembourg» (1999), qui est une série de photos sur le Luxembourg et les Luxembourgeois. Le tout en présence de l'artiste et de Yuriko Matsuno, la directrice exécutive du Luxembourg Trade and Investment Office (LTIO).



L'accueil des Japonais a été chaleureux à Tsuchiura, à 70 km de Tokyo.



Le Tsukuba Space Center abrite une maquette à l'échelle 1:1 de la Station spatiale internationale.



La Princesse Alexandra était présente aux côtés de son père hier lors des différents rendez-vous.